

Jeudi Saint

06 avril 2023

Lectures : Ex 12, 1-8.11-14 ; Ps 115 (116b), 12-13, 15-16ac, 17-18 ; 1 Co 11, 23-26

Évangile selon saint Jean 13, 1-15

Homélie du frère Bernard Senelle

Jésus sait que son heure est venue et nous sommes contemporains de ce que vit notre Seigneur. Nous sommes là parce qu'il nous a conviés à son repas et que nous avons répondu présent pour célébrer les dernières heures de sa vie en ce monde et faire mémoire de ses gestes et de ses paroles. Il invite et accueille au repas, il sert et lave les pieds de ceux qui n'ont pas spontanément confiance en lui et vont le renier, ainsi fait notre Sauveur au soir de la dernière Cène, avant d'être livré. Toute sa vie est contenue dans cette heure. Il sait qu'il est sorti de Dieu et qu'il va vers Dieu, il se met à genoux et pose le geste de **l'hospitalité**, de l'accueil de ceux qui sont ce qu'ils sont, de pauvres pécheurs comme vous et moi. Ce soir, Jésus nous accueille. « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! » (Lc 22, 15)

Frères et sœurs, les disciples ici rassemblés seront les témoins du relèvement du Christ, de sa résurrection, de sa miséricorde, ils deviendront apôtres ! Mais à table avec eux, se trouve aussi l'apôtre maudit, Judas auquel Jésus, pour que l'Écriture soit accomplie accepte de se soumettre au moment d'entrer librement dans sa Passion. Le diable habite le cœur de Judas et Jésus se donne aussi pour lui l'ami déjà possédé par l'Adversaire, le disciple qui l'embrassera pour le livrer. Le Christ se donne **pour tous, jusqu'au bout** et ce geste radical va nous conduire en Dieu.

L'heure est venue d'aimer sans compter mais aussi pour les disciples de trahir, de comploter. Car après Judas, Pierre va à son tour mordre la poussière et tomber. Il lui faudra ce passage par la lâcheté pour découvrir la miséricorde infinie. Ce sera son exode ! « Plus tard tu comprendras ».

C'est la Pâque du Seigneur, l'heure de l'Agneau immolé ou le Pasteur qui a beaucoup prêché va être réduit au silence ! Nous nous rassemblons ce soir au cœur d'un monde blessé pour faire le chemin avec lui et entrer dans son mystère. Car dans un monde bien agité et meurtri tombe la question : où et comment trouver Dieu, notre espérance ? « Il **en coûte** au Seigneur de voir mourir les siens mais j'invoquerai le nom du Seigneur », nous dit le psalmiste. Le prix de l'amour est élevé pour notre Seigneur !

C'est le grand désir de Jésus qui est exaucé au cours de ce repas avec le partage du pain et du vin et un geste d'accueil de tous. Comme les pèlerins de la nuit de l'Exode, **ces pécheurs** de l'Évangile nous ressemblent et vont nous conduire en Dieu. Jésus est sans illusion : « vous n'êtes pas tous purs » mais il aime tout de même et donne la mesure de l'amour : jusqu'au bout, jusqu'à ce qu'il vienne !

Alors, il se lève et prend un linge, un de ces linges qui entoureront son corps au tombeau et que Pierre apercevra au matin de Pâques. Encore un peu étrangers à la prédication de Jésus, prêts à lâcher leur maître et l'Évangile, les disciples sont **accueillis** tels qu'ils sont.

Ce mémorial va nous **emmener en Dieu**, dans l'intimité de celui qui nous est donné sous la forme du pain et vin ! Sommes prêts à agir comme Jésus devant la souffrance des autres, l'insulte et la violence ? Le pain que nous mangeons, le vin que nous buvons va-t-il marquer nos journées ? Jésus qui écoute, soigne, enseigne et pardonne se donne à nous pour que nous devenions ce que nous mangeons.

Tout ce que va traverser Jésus n'est possible et ne prend sens que dans cet exode et ce retour au Père. « Tel que lui était, tels nous sommes, nous aussi, sur cette terre » (1Jn 4,17). C'est notre **aventure commune**, c'est à cette Pâque que nous allons communier tout à l'heure. Créés par Dieu, **nous allons vers Lui**.

L'Évangile, la bonne nouvelle au milieu des tourments de ce monde est graine d'espérance et source de paix pour l'humanité dans sa diversité, ses fractures mais aussi sa beauté. Notre Dieu est là à table, Il rend grâce et se donne dans l'eucharistie de toute l'Église. « Que rendrais-je au Seigneur pour le bien qu'il m'a fait ? » Pour toute chose et pour notre joie, Jésus rend grâce. « C'est Lui qui est notre paix » (Ep2.14) Lorsqu'il prend soin de nos pieds et nous remet en marche comme à chaque eucharistie, toujours, il fait entrer dans son repos : donnez-vous la paix, allez dans la paix. Bientôt, au soir de la Pâque il dira aux disciples encore prisonniers de leur peur : « la paix soit avec vous. » C'est son appel, c'est le besoin le plus pressent de notre monde.